

A propos du Synode sur la famille (octobre 2014)

Au cours du mois d'octobre, notre Eglise Catholique a consacré un Synode sur la famille. En voici un écho pour aller au-delà de ce que les médias en ont dit. Beaucoup de ceux-ci ont juste dit que, finalement, il ne s'était rien passé puisqu'aucune décision n'avait été prise.

Un Synode, c'est une assemblée d'évêques représentant les pays du monde entier. Deux belges y ont représenté notre pays : Mgr Léonard, notre Archevêque, et le Cardinal Danneels, invité particulièrement du Pape. Un Synode est une assemblée consultative... Il ne faut donc pas en attendre des décisions... d'autant plus que ce Synode sera prolongé par une autre Synode en octobre de l'an prochain, toujours sur le thème de la famille. Ce n'est qu'après ce deuxième Synode que le Pape devra tirer des conclusions.

Mais ce n'est pas parce que rien ne semble avoir émergé de ce Synode qu'il ne s'est rien passé... Il semble même que c'est toute le contraire...

Le Pape a d'abord demandé aux intervenants de parler librement, sans crainte de lui déplaire. « *Chacun doit dire ce qu'il sent que le Seigneur lui inspire de dire : sans crainte.* ». Cette liberté de parole a été bien réelle...

Le Cardinal Danneels, avec d'autres, a souligné le fait que « *aucun Synode n'a été plus important que celui qui vient de s'achever...* ». Mgr Léonard soulignait que le Synode fut un le lieu d'échanges magnifiques à l'échelle de l'Eglise universelle.

Le document final

Ce Synode sur la famille a adopté un rapport. Ce ne sont pas des conclusions mais un rapport... qui doit permettre de poursuivre la réflexion en vue du synode de l'an prochain.

A l'exception de trois paragraphes, tout le document a obtenu les 2/3 des voix. Ce qui veut dire que ces paragraphes serviront de base de travail pour le Synode de l'an prochain.

Les trois paragraphes qui n'ont pas obtenu la majorité des 2/3 concernent des questions sensibles portant sur les divorcés remariés et sur l'accueil des personnes homosexuelles :

Le 1^{er} paragraphe envisage des pistes pour que les divorcés remariés puissent recevoir l'eucharistie et se confesser, après un temps de pénitence, au cas par cas.

Le 2^{ème} paragraphe propose d'inciter à la communion spirituelle lorsque la communion eucharistique n'est pas possible.

Le 3^{ème} paragraphe concerne l'accueil des homosexuels dans l'Eglise.

Ces trois paragraphes ont néanmoins tous obtenus la majorité simple des voix. « *Cela ne veut pas dire - déclare le porte-parole du Vatican - que ces paragraphes soient rejetés mais qu'il y a toujours du chemin à faire... Nous sommes dans un processus en cours...* ».

Le Pape François a demandé que ces trois paragraphes non approuvés aux 2/3 fassent encore partie des discussions du Synode de 2015.

Difficultés - Enjeux

1^{er} enjeu : Comment tenir ensemble, d'un côté l'enseignement de Jésus et la doctrine de l'Eglise et de l'autre la proximité pastorale qui témoigne de l'amour du Christ sur le chemin de la vie. Comment faire preuve, à la fois, de vérité et de miséricorde ?

2^{ème} enjeu Il est lié au caractère 'catholique', c'est-à-dire 'universel' de l'Eglise. Comment concilier la diversité des situations à travers le monde. La réalité de la famille n'est pas la même en Europe, en Asie ou au cœur de l'Afrique ! Les questions pastorales liées à la famille ne se posent pas de la même manière d'un continent à l'autre ?

« *Vous êtes la lumière du monde* », dit Jésus à ses disciples.

Nous, chrétiens (avec toute l'Eglise), avons à être 'lumière' pour le monde. L'Eglise a bien conscience de cette mission que le Seigneur lui a donné. Mais **comment faut-il être 'lumière' ?** Les avis divergent sur la réponse à cette question...

Pour reprendre l'image du Jésuite Antonio Spadaro (participant au Synode, invité du Pape) : faut-il être lumière à la manière d'un '**phare**' ou à la manière d'une '**torche**' ? L'Eglise doit-elle être une 'Eglise-phare' ou une 'Eglise-torche' ?

Le phare : ... il est stable... il est au loin... il montre vers où on doit aller...

La torche : Celui qui tient la torche, il avance près du marcheur... il l'accompagne,... il éclaire celui qui est près de lui pour qu'il puisse voir où mettre les pieds pour avancer...

La réponse n'est pas une Eglise ou l'autre... mais de trouver un équilibre entre les deux : entre une Eglise-phare, qui montre la direction... et une Eglise-torche, qui accompagne et qui fait preuve de miséricorde...

Je termine en citant un extrait du discours final du pape François :

Faisant allusion aux échos médiatiques suscités par les discussions du Synode, le Pape dit : « *Tant de commentateurs, ou de gens qui parlent, ont imaginé de voir une Eglise en conflit où une partie contre l'autre, en doutant même de l'Esprit Saint, le vrai promoteur et garant de l'unité et de l'harmonie dans l'Eglise. L'Esprit Saint qui au long de l'Histoire a toujours mené la barque, à travers ses ministres, aussi quand la mer était contraire et agitée et les ministres infidèles et pécheurs.*

Et le Pape de « *rappeler aux fidèles leur devoir de suivre fidèlement l'Evangile du Christ, et celui de rappeler aux pasteurs que leur premier devoir est de nourrir le troupeau que le Seigneur leur a confié et de chercher à accueillir avec paternité et miséricorde et sans fausse peur les brebis égarées.*

Et le Pape d'ajouter encore : « *Nous avons encore un an pour mûrir, avec un vrai discernement spirituel, les idées proposées et trouver des solutions concrètes à tant de difficultés et d'innombrables défis que les familles doivent affronter, à donner des réponses à tant de découragements qui entourent et étouffent les familles.* »

Que notre prière accompagne cette année de réflexion et de discernement vers le prochain Synode.

Albert-Marie Demoitie
1 novembre 2014